

Le tissu élastique du follicule du poil sinueux et les vaisseaux sanguins de sa papille.

Par M. P. Ksunine.

Institut pathologique de l'Université Impériale de Tomsk.

En poursuivant, sous les auspices de M. le professeur *A. E. Smirnoff*, ses études sur la structure et l'innervation des poils du tact chez les mammifères, aussi bien que sur la distribution de leurs vaisseaux sanguins,—l'auteur, s'occupait en particulier, du mode de distribution des fibres élastiques dans différentes parties du follicule pileux. Comme objet de cette étude, on s'est servi des follicules pileux de mammifères tels que le chien, le chat, la chèvre, le veau, le lièvre, le lapin, le cobaye, la souris, le hamster, l'écureuil strié et le rat aquatique. Au moyen de ciseaux on isolait avec précaution les follicules pileux, séparément ou par groupes de trois ou quatre ensemble; puis, pour les rendre plus compacts, on les soumettait, par des procédés usuels, à l'action de l'alcool, de la formaline, du sublimé, du mélange de Flemming, de la solution de bichromate de potasse et de la liqueur de Müller. Enfin, on enfermait la préparation dans la celloïdine, ou, pour obtenir des coupes plus fines, dans la paraffine. Au moyen d'un microtome, on apprêtait des sections (4—8 μ) longitudinales et transversales; quelquefois on faisait des coupes en séries.

Pour colorer les fibres élastiques du follicule pileux, l'auteur employait d'abord l'orcéine; mais, dans la suite, les résultats obtenus avec ce procédé ont été vérifiés par lui au moyen du nouveau colorant de Weigert, qui se trouva être d'une grande utilité pour l'étude en question.

Ces recherches ont conduit l'auteur aux conclusions suivantes sur la distribution des fibres élastiques dans différentes parties du follicule pileux: dans sa couche extérieure et dans les trabécules du corps caverneux la distribution des fibres élastiques ne présente rien de particulier, et elle correspond en général à la direction des faisceaux collagènes; mais dans la partie intérieure du follicule, près de la membrane vitrée, les fibres élastiques se distribuent, au contraire, d'une manière tout-à-fait originale. En dépit de l'opinion de M. Bonnet, on y voit un nombre très considérable de fibres élastiques formant deux épais entrelacements réticulaires: l'un extérieur et circulaire, l'autre intérieur et longitudinal, ce dernier adhérant immédiatement à la membrane vitrée. Selon M. Bonnet, la surface externe de la membrane vitrée est cannelée en longueur et, par conséquent, hérissée de tout un système de saillies et d'arêtes longitudinales et parallèles. Les sections transversales de ces arêtes qui, selon lui, paraissent comme autant de sections transversales des fibres élastiques, adhèrent à la surface externe de la membrane vitrée. Les

recherches de l'auteur conduisent à une conclusion diamétralement opposée: c'est que les sections transversales des fibres élastiques, qui passent (en réalité) sur la surface externe de la membrane vitrée, ont été évidemment prises à tort par M. Robert Bonnet pour des arêtes transversalement coupées de la membrane vitrée. Si les fibres élastiques claires, qui adhèrent étroitement à la membrane vitrée, restaient incolores, le contour extérieur de la membrane vitrée, coupée en sens transversal, aurait certainement une apparence dentelée, et alors on pourrait bien prendre ces dentelures pour autant de sections transversales des arêtes longitudinales de la membrane vitrée. En réalité, la membrane vitrée ne forme que de larges plis longitudinaux; quant aux petites cannelures longitudinales et aux arêtes qui, sur la surface externe de la membrane vitrée, devraient y correspondre, on n'en remarque point. Au moyen de l'orceïne et de la coloration d'après M. Weigert, l'auteur est parvenu à obtenir des préparations microscopiques qui prouvent qu'immédiatement sur la surface externe de la membrane vitrée se trouve une capsule élastique réticulaire à fibres longitudinales (les mailles anguleuses du réseau s'allongent en général parallèlement à l'axe longitudinal du poil). Cette capsule élastique réticulaire, à son tour, est recouverte de fibres élastiques qui, s'entrelaçant en forme de réseau, prennent de préférence une direction circulaire (les mailles de ce dernier entrelacement sont allongées dans une direction approximativement perpendiculaire à l'axe principal du poil). On aperçoit des anastomoses entre le premier entrelacement et le second. Afin d'étudier le mode de distribution et les rapports mutuels des deux entrelacements fibreux, transversal et longitudinal, on peut commodément avoir recours à une coupe tangentielle du poil du tact. Ces préparations permettent ordinairement de bien voir la partie de la membrane vitrée, qui, en recouvrant d'une pellicule semi-transparente la gaine épithéliale externe, permet de voir cette gaine par transparence.

Sur les préparations injectées on voit que le réseau des capillaires de la papille du poil tactile s'étend en haut à peu près jusqu'à la surface de la peau; les mailles de ce réseau capillaire peuvent s'observer au niveau de l'orifice des glandes sébacées.

Short answer to Dr. Moor.

By Dr. A. Kuliabko.

In the «Bulletin de l'Académie Impériale des Sciences de St.-Pétersbourg» 1901 Mai, tome XIV № 5, Dr. W. O. Moor ¹⁾ has printed his «Further studies on Ureine». As in this paper he mentions my name and relates my observations in a very astonishing manner, I am obliged to restate the truth and give this short answer.

¹⁾ „Le Physiologiste Russe“, t. II, №№ 25—30, p. 128.